

MUNICIPALES L'UMP n'a pas investi ce candidat

Juppé et 700 supporters au meeting de Duhamel à Boulogne



Boulogne, hier soir. Pierre-Mathieu Duhamel a reçu le soutien d'Alain Juppé, Thierry Solère et Jean-Pierre Fourcade (de gauche à droite). (L'ARC)

Le candidat à la mairie de Boulogne-Billancourt Pierre-Mathieu Duhamel a reçu hier soir un soutien de choix, celui de l'ex-Premier ministre et maire de Bordeaux Alain Juppé, lors du meeting qu'il tenait au gymnase des Abondances. Créateur de l'UMP, le maire de Bordeaux n'a pas hésité à venir supporter un candidat que l'UMP n'a pas souhaité investir, lui préférant le maire sortant Pierre-Christophe Bagueat.

■ 200 réunions d'appartement ont été tenues

Devant 700 supporters, Alain Juppé a dit tout le bien qu'il pense de Pierre-Mathieu Duhamel : « C'est un homme pour lequel j'ai de l'estime, a liché l'ex-pensionnaire de Matignon. Vous connaissez sa grande compétence, elle n'est discutée par personne, c'est un bon gestionnaire. Je vous invite à lui faire confiance, à lui et à son équipe, le 23 mars prochain ».

Aux côtés de l'ex-ministre des Finances et ex-maire Jean-Pierre Fourcade et du député UMP Thierry Solère, Pierre-Mathieu Duhamel avait pris le soin de brosser les principaux thèmes de son programme électoral

qu'il a déjà évoqué au cours de plus de 200 réunions d'appartement tenues ces derniers mois.

Mettant successivement en avant la nécessité d'avoir un enseignement de qualité, « de la maternelle à l'enseignement supérieur dans la ville la plus diplômée de France », le besoin de faire de Boulogne une ville propre et sûre, « afin d'assurer la sécurité 24 heures sur 24 », et d'arrêter de densifier la ville, en son centre comme sur l'île Seguin, car, a-t-il souligné, « il est temps de réorienter l'urbanisme vers le logement plutôt que vers des bureaux qui restent vides et qui ont consommé beaucoup d'espace », a asséné Pierre-Mathieu Duhamel.

Pierre-Mathieu Duhamel a décoché plusieurs flèches à son concurrent, fustigeant les hausses d'impôts : « Avec la taxe d'habitation qui a augmenté de 25 % et la taxe foncière de 30 % pendant la durée du mandat, moi, je serai soucieux des deniers de mes concitoyens ».

Son intervention s'est achevée sous les applaudissements, avec une « Marseillaise » en guise de point final.

ROBERTO CRISTOFOLI